

## LES ROSES.

Le caractère spécifique qui sépare cette série de Rosiers de toutes les autres, a été découvert par LA CHENAL qui, le premier, a signalé la conformation particulière des styles dans le *R. Arvensis* (*spec. med. inaug. observ. Botan. Basil.* 1759, *defenso*, §. 24). M. DE CANDOLLE l'a ensuite observée sous ses différentes modifications dans divers individus, et l'a proposée pour l'une des subdivisions principales des espèces du genre (*R. SYNSTYLE*, *Cat. monsp.* l. c.). Enfin M. DESVAUX a publié, dans le Journal de Botanique (1813, p. 112) une nouvelle disposition méthodique des Rosiers naturels au sol de la France, et il a fait usage de ce caractère pour instituer sa première division. Tel est, en abrégé, l'histoire des Rosiers à styles soudés.

Ce groupe de Rosiers est aujourd'hui divisé en quatre sections. La première comprend les individus à styles soudés, allongés en une colonne glabre, avec les lobes du calice presque entiers (*R. Arvensis*, D. C.). La seconde se compose de ceux qui, en offrant le même caractère dans les styles, présentent des divisions calicinales allongées et pinnatifides (*R. stylosa* DESV.). La troisième comprend les Rosiers dont les fleurs ont les styles soudés, mais réunis en une colonne hérissée (1<sup>o</sup> *R. sempervirens*, tige rampante, pédoncules presque uniflores; 2<sup>o</sup> *R. moschata*, tige érigée, fleurs en corymbe. D. C.). La quatrième et dernière section offre des fleurs à styles soudés, mais réunis en une colonne très-courte (*R. leucochroa*, DESV. *brevistyla*, D. C.).

La nomenclature suivante comprendra les Rosiers qui appartiennent à la première section.

2. *R. Arvensis globosa*.  
*R. Arvensis*. D. C. *cat.* l. c.  
*R. Arvensis pubescens*, DESV. Journ. de Bot. 1813, v. 3. *Excl. R. Montana* de Villars, Flore du Dauph. 3, p. 547. SMITH, *Engl. Bot.* Tab. 188.
  - β. *R. Arvensis ovata*, DESV. l. c. v. γ. REG. Mémoires de la Société de Lausanne, vol. 1, p. 69, Tab. 5. *R. (Sylvestris)* HERM. *dis. de Rosa*, p. 10, n<sup>o</sup> 5.  
*R. (Repens)* WILLD. *En. plant. Ber.* pag. 547.  
*R. Arvensis*. D. C. Fl. fr. 3696, v. 3. Feuilles velues en-dessous, fruit ovoïde.
  - δ. *R. Arvensis glabra*.  
*R. (Stylosa)* MÉRAT, Fl. de Paris, p. 192. *Non* DESV. Tige presque toujours érigée; folioles et pédoncules glabres. La plante de M. DESVAUX (Journ. de Bot. 2, p. 317) diffère de celle-ci par ses feuilles pubescentes, ses pédicelles glanduleux, et par les lobes du calice allongés, pointus et pinnatifides.
  - γ. *R. Arvensis Bibracteata*.  
*R. (Bibracteata)* BAST. Ann. litt. D. C. Fl. franç. vol. 6, p. 737. Fleurs d'un blanc-rose. Pédicelles munis de deux bractées longues et opposées.
  - ε. *R. Arvensis flagelliformis*, *germinibus oblongis*, *pedunculis elongatis glanduloso-scabris*, *unifloris*; *aculeis raris*, *tenuibus rectiusculis*; *foliis subtus subglaucis*; *petiolis pubescentibus aculeatis*; *ramis flagelliformibus*; Fl. albidis. (N.)  
*R. (Serpens?)* WIDEL. Fl. Werth. p. 265. Cette jolie variété, plus petite que les autres dans toutes ses parties, a été trouvée, dans les bois de Rigny-le-Ferron (Aube), en 1807. Elle rampe en serpentant, et s'étend souvent très-loin; ses pédoncules, très-longs, sont toujours uniflores.
  - ζ. *R. Arvensis Prostrata*.  
*R. (Prostrata)* D. C. *cat.* p. 138. et Fl. franç. vol. 6, p. 536. Cette variété offre des feuilles persistantes comme dans le *sempervirens*; mais ses styles soudés et glabres la reportent dans la série des *Arvensis*.
- M. DESVAUX, Journ. Bot. 1813, p. 111, et, après lui, l'auteur du Nouveau DUCHAMEL, vol. VII, p. 25, ont classé parmi ces Rosiers le *Seligera* de MICHAUX. La forme des lobes du calice qui sont munis de pinnules très-fines semblerait l'en rapprocher en effet; mais il nous a été impossible de juger de l'état des styles sur des individus secs.